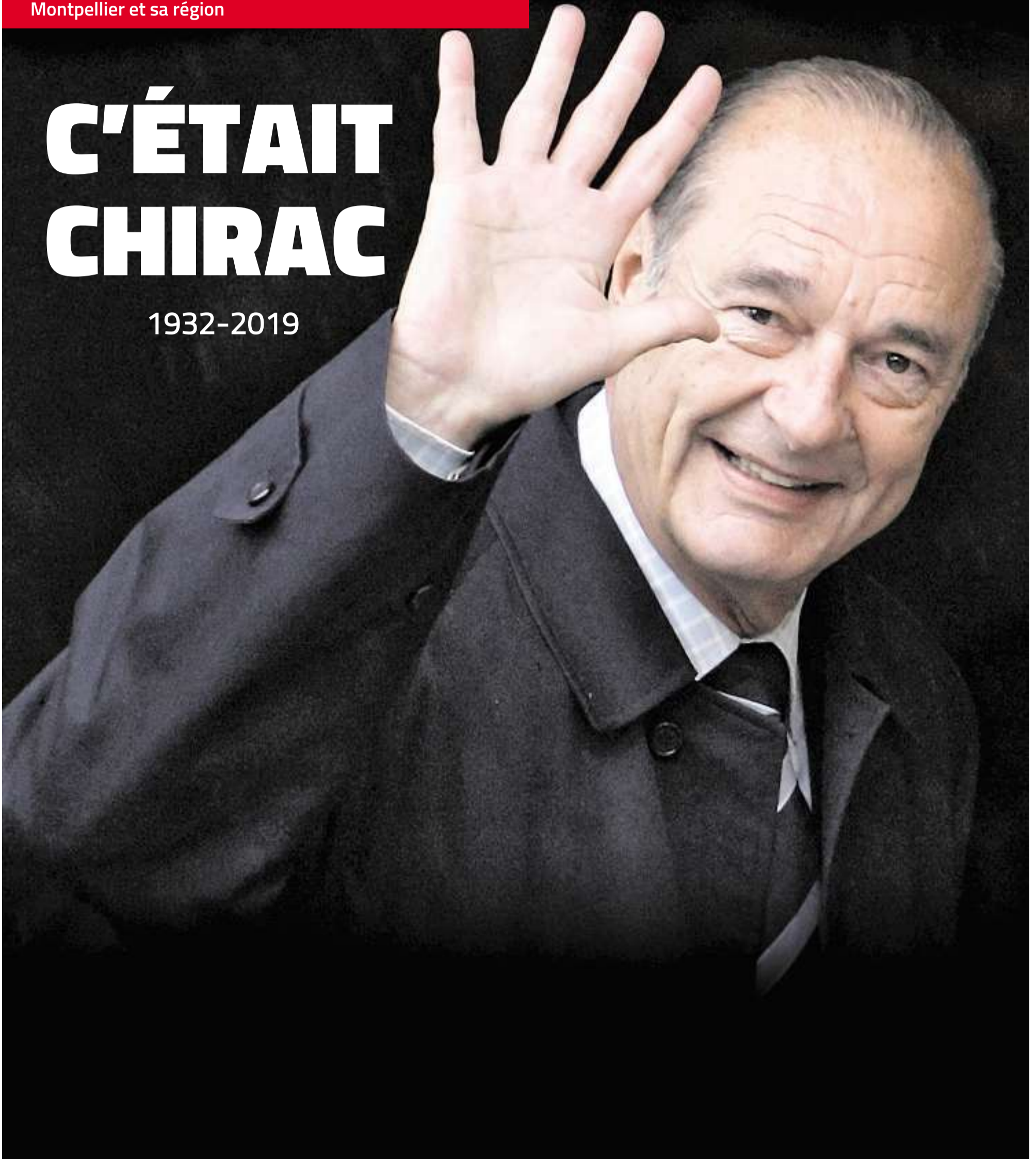


C'ÉTAIT CHIRAC

1932-2019



2^e cahier
Midi Libre
rédactionnel



L'ÉDITORIAL
D'OLIVIER BISCAÏE
Rédacteur en chef

Histoire commune

Jacques Chirac est mort et nous avons de la peine. Depuis hier, il manque quelqu'un à la France. La maladie l'avait éloigné de notre quotidien mais l'ancien Président était dans nos cœurs car il n'avait jamais

cessé d'être dans nos vies. Chirac, c'était notre histoire à tous, « une part de la France qui s'en va », comme l'a joliment dit son ex-Premier ministre Dominique de Villepin. Chirac, c'est le souvenir d'une franche poignée de mains et d'une rencontre chaleureuse, c'est une image de simplicité et une prise de position

patriotique qui vous rend fier, un coup de gueule mérité ou encore une petite phrase savoureuse qui met le feu aux poudres et relance un débat bien morné. C'était tout cela à la fois Chirac. C'était aussi une relation intense avec les territoires, avec les gens d'ici, ceux des régions et de la France périphérique, là où il était tout à son aise, respectueux des diversités, confiant dans l'âme humaine.

Là où Chirac était Jacques, un condensé de nous tous et de toutes les identités, attentif et bienveillant, encourageant, défenseur des libertés, protecteur et rassembleur. Pour tout cela, aussi, nous l'avons aimé. Il nous est arrivé de nous détourner de lui, de le détester pour cette routine élyséenne dans laquelle il s'était installé malgré les enjeux et ses engagements. Mais parce que c'était Chirac,

nous nous attachions à l'essentiel : il était un seigneur de la politique, de ceux qui portent haut les couleurs de leur pays et nourrissent pour lui de grandes ambitions ; de ceux qui font de leur parcours un destin, de leur vie un combat politique permanent. Avec panache et goût du risque, avec courage et audace, avec entêtement et naïveté. Ce monde-là, nous le pleurons déjà.

